

Sommaire

page 3

Focus sur le projet EOL

- EOL - Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues
- Témoignages

page 4

Autres projets du CELV

- e-lang
- Langue(s) de scolarisation
- QualiMatrix
- Actualités

page 7

L'enseignement des langues au Danemark

- Entretien avec Ana Kanareva-Dimitrovska

page 10

Ressources

- À explorer
- Vient de paraître

Vous pouvez vous abonner gratuitement au Magazine sur le site du CIEP et retrouver les archives : <https://bit.ly/2xjRaas>



Le Centre international d'études pédagogiques (CIEP)

Le CIEP est point de contact national du CELV depuis 2004. Il relaie les projets et publications du CELV auprès des professionnels français des langues, notamment par le biais de ce magazine semestriel et en participant à l'organisation de séminaires.



Le Centre européen pour les langues vivantes (CELV)

Institution du Conseil de l'Europe située à Graz (Autriche), le CELV offre à ses 33 États membres une plate-forme internationale pour la promotion de l'innovation et des bonnes pratiques dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

Focus



Le projet EOL - Des environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues

**Jonas ERIN | Inspecteur général de l'éducation nationale,
coordinateur européen du projet EOL**

Le *Cadre européen commun de référence* (CECR) est un outil développé par le Conseil de l'Europe autour de deux enjeux fondamentaux : considérer l'apprenant comme un acteur social (enjeu socio-culturel) et partager une même lecture des niveaux de compétences (enjeu opératoire). A l'évidence, c'est le second aspect qui l'a généralement emporté dans l'adossement des programmes et parcours au CECR. Le volume 2 du CECR ambitionne un rééquilibrage en rendant notamment plus explicite le rôle des langues dans l'écologie humaine.

La question des environnements d'apprentissage offre une entrée privilégiée pour dépasser ces oppositions et aborder les enjeux linguistiques dans toute leur complexité. **L'approche écosystémique** mobilise ainsi toute la chaîne éducative et considère l'ensemble du répertoire plurilingue et interculturel de l'apprenant :

- en prenant en compte **tous les espaces** de la pratique des langues – formels, informels et non formels ;
- en articulant **tous les enseignements** des langues, en langues et les langages des enseignements ;
- en mobilisant **tous les niveaux** du système éducatif : apprentissage et enseignement, pratique et recherche, pilotage d'établissement et pilotage du système éducatif.

Qu'est-ce qu'EOL ?

EOL est un projet de recherche-action mené dans le cadre du plan quadriennal 2016-2019 du **Centre européen des langues vivantes** (CELV) du Conseil de l'Europe dont l'objet est de favoriser l'émergence d'environnements d'apprentissage optimisés pour et par les langues.

■ EOL est participatif

Plus de 70 établissements scolaires issus de 15 pays européens contribuent à l'évaluation d'outils et à la création de ressources pour favoriser une approche globale des enjeux linguistiques. Cette dynamique de réseau fait partie de l'identité même du projet et en fait toute l'originalité.

■ EOL est créatif

La démarche vise à accompagner l'ensemble des acteurs vers de nouvelles coopérations. La valorisation de la diversité des langues et de l'hétérogénéité des profils doit générer des solutions individualisées et novatrices.

■ EOL est holistique

EOL ambitionne de traiter l'ensemble de la chaîne éducative pour favoriser les synergies et la cohérence entre les méthodologies, les équipements, la formation des acteurs et les politiques éducatives. Il s'agit en particulier de développer une approche transversale des langues au service de la formation générale et citoyenne des élèves ; de favoriser le développement professionnel des personnels d'enseignement, de direction et d'inspection par les langues et la mobilité et de mieux coordonner les politiques linguistiques à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale.

Que propose EOL ?

Les établissements inscrits sur la plateforme européenne bénéficient d'un accès à des outils produits par des experts, à des ressources proposées par les différents acteurs impliqués et à un forum qui doit favoriser les échanges entre pairs. L'équipe d'experts internationaux du projet a notamment élaboré à partir de la matrice des fiches de questionnements, des échelles d'expertise et des mémos pour faciliter la réflexion collective au sein des établissements partenaires du projet. Cette réflexion partagée doit permettre d'affiner les différents outils et de partager des ressources développées par les équipes.

Parmi les différents résultats attendus, EOL vise en particulier :

- la production **d'outils et de ressources** pour accompagner tous les acteurs dans leur pratique quotidienne et faciliter les coopérations ;
- la création de deux **plateformes de formation en ligne** : l'une pour les enseignants et l'autre à destination des chefs d'établissement et inspecteurs ;
- la rédaction **d'indicateurs qualitatifs** sur les environnements d'apprentissage des et en langues pour favoriser l'évaluation interne et externe et éclairer les décisions de politique éducative.

LA MATRICE EOL

Le projet offre une vue synoptique des enjeux liés aux environnements d'apprentissage des et en langues. Les vingt champs de la matrice constituent en quelque sorte un « tableau de bord » testé par le réseau et qui permet aux équipes en établissement de repérer leurs points forts et de définir collectivement leurs priorités afin de dessiner un plan d'action à l'échelle globale de l'établissement et au plus près des besoins des acteurs.

Les résultats du projet EOL sont fondés eux-mêmes sur une étude d'impact et des projets de recherche associés. EOL cherche par une méthode éprouvée dans son réseau à promouvoir l'intelligence collective des acteurs et le développement de solutions adaptées aux enjeux locaux et optimisées au regard de la recherche internationale dans le domaine de l'éducation aux langues.

Quel impact attendu d'EOL ?

Les premiers constats effectués par les acteurs engagés dans le projet sont particulièrement encourageants.

■ Impact sur les personnes

- Les élèves dépassent une vision utilitariste des langues ainsi que les représentations liées à certaines langues pour **développer des projets personnels incluant les langues et la mobilité**.
- Les parents trouvent leur place dans le projet linguistique et culturel d'établissement en valorisant leurs propres **compétences plurilingues et interculturelles**.

■ Impact sur les organisations

- Les équipes d'établissement mesurent mieux les enjeux linguistiques, culturels et communicationnels liés à tout apprentissage disciplinaire et l'intérêt d'une **valorisation de l'expertise** disciplinaire de chacun.
- Les retours des chefs d'établissement mettent en évidence l'intérêt d'un projet cadre tel EOL qui permet de fédérer les différentes actions menées autour d'un enjeu commun et de **dessiner une politique linguistique à l'échelle de l'établissement scolaire** ou du réseau d'établissements scolaires.
- Les inspecteurs font état au niveau académique d'un **développement de recherches associées** et d'une **dynamique des pratiques innovantes**. Les expérimentations pédagogiques menées font l'objet d'échanges de pratique entre les établissements engagés et au-delà.

■ Impact systémique

- Dans certaines académies, EOL sert de levier à une **diversification de l'offre de formation en langues et à un rayonnement accru des dispositifs spécifiques**. De plus en plus d'établissements mettent les sections européennes, binationales ou internationales ainsi que les structures d'accueil des élèves allophones au service de l'ensemble de la communauté éducative.
- Au **niveau national** enfin, EOL a permis de favoriser la dissémination de ressources existantes, de mieux valoriser l'innovation et l'expérimentation et de créer des opportunités de formation.

Là où les enseignements fonctionnent de manière cloisonnée, où l'étanchéité entre les niveaux du système éducatif peine à être dépassée, où la culture de la langue n'est pas encore perçue comme un levier de développement professionnel, où l'éducation à la mobilité sortante et entrante fait encore trop peu partie des projets d'établissement et où la pratique, le pilotage et la recherche sont encore trop rarement associés de manière systémique, EOL vise le **développement d'interconnexions** par la mise en place d'une **approche globale des enjeux linguistiques**.

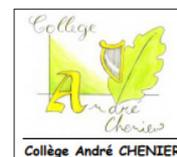
Pour viser cette globalité, la France est le premier pays membre de l'accord partiel élargi (qui regroupe les pays contributeurs au budget du CELV) à avoir répondu en tant qu'État à l'appel d'offre du CELV en 2015. **Piloté en France par l'IGEN et la DGESCO**, le projet EOL s'appuie également sur la DNE, le CIEP, l'ESEN et dix académies. Ce sont deux ministères — celui de l'éducation nationale et

celui de la culture et de la communication — qui se mobilisent pour mieux **diffuser les travaux du CELV** et contribuer par la recherche-action à des projets qui répondent aux besoins institutionnels.

La publication des résultats du programme quadriennal du CELV et donc du projet EOL est prévue pour décembre 2020.

Témoignages

Le projet EOL au collège André Chénier (Carcassonne)



1 Émilie Courtejaire, avec la collaboration de Selvi Gras | Professeur d'anglais et professeur d'espagnol au collège André Chénier, coordinatrice du projet EOL pour le collège

Lors de la rentrée 2015/2016, notre principal M. Listello nous a appris que notre établissement avait été choisi pour participer au projet européen E.O.L en tant que collège pilote. Il nous a fallu plusieurs mois pour comprendre les enjeux de ce projet et les moyens d'actions que nous pouvions mettre en place dans le collège.

Le collège André Chénier est un ancien hôtel particulier aujourd'hui classé monument historique. Depuis plusieurs années, nous participons aux Journées Européennes du Patrimoine en organisant des visites plurilingues de l'établissement avec, comme guides d'un jour, nos élèves. Ils en retirent d'ailleurs une grande fierté, les visiteurs repartent ravis de

leur visite et félicitent les élèves pour leur implication. En mai dernier, nous avons décidé de réorganiser l'accueil des CM2 à la lumière des attentes du projet E.O.L., en réutilisant la visite guidée du collège en en y intégrant des activités plurilingues. Ce projet a eu beaucoup de succès auprès des professeurs des écoles et des élèves de CM2 qui, tout en se cultivant sur l'histoire du collège, le découvrent de manière ludique.

Enfin, avec les 6^e, nous avons travaillé sur la signalétique plurilingue des salles de classe. Nous leur avons demandé d'élaborer une fiche signalétique désignant une salle du collège, destinée à être affichée sur la porte. Les élèves choisissent soit une langue enseignée, soit leur

langue maternelle. Ce projet a permis aux élèves d'afficher fièrement leur travail et de valoriser la langue parlée chez eux. Il a également impliqué les parents des élèves parlant une autre langue que celles apprises en classe.

Il est intéressant de remarquer que ces projets ont déjà eu quelques effets positifs sur la vie du collège. L'affichage des salles attise la curiosité des élèves qui posent et se posent des questions. Nous sommes impatients de voir quels seront les effets à plus long terme. Nul doute que la cohérence des projets et l'implication des élèves auront un effet positif sur l'apprentissage des langues et sur l'ouverture culturelle de l'établissement.

Le projet EOL au lycée Les 7 Mares (Maurepas)

2 Noëlle Sédilot-Gasmi | Professeure d'espagnole et coordinatrice de la discipline, formatrice et coordinatrice du projet EOL pour le lycée

 EOL est un **projet interdisciplinaire et transdisciplinaire** centré sur l'apprentissage des langues vivantes comme **vecteurs de sens** et pas seulement comme outils de communication. Au sein de notre établissement, les langues rares comme le russe et le japonais fonctionnent à l'unisson avec l'anglais, l'espagnol et l'allemand pour faire rayonner le pôle langue. Depuis 4 ans, ce pôle est au cœur

d'un **projet qui s'est élargi** et a entraîné d'autres disciplines (français, histoire et géographie, mathématiques...). Créé pour revaloriser et mettre à l'honneur la filière L, le projet essaime vers les classes de Seconde où se trouvent les futurs linguistes et littéraires. Au final, les élèves réalisent un recueil d'écriture plurilingue et pluri-forme dont la thématique varie chaque année. A l'origine, avant

d'intégrer le réseau EOL, ce projet a été élaboré afin d'offrir la possibilité aux élèves d'exprimer leur créativité dans les différentes disciplines concernées. C'est en pratiquant une pédagogie de détour que ces derniers progressent car ils deviennent acteurs de leurs apprentissages à travers la réalisation de **vidéos multilingues** et de travaux d'écriture pluri-formes et plurilingues.



Depuis son intégration dans le réseau EOL en 2016, l'équipe pédagogique a bénéficié de formations enrichissantes et pertinentes répondant à ses besoins pour gérer et générer le foisonnement et le décroisement disciplinaire du projet. Elle a ainsi appris à mieux travailler ensemble grâce à des outils collaboratifs de partage qui

facilitent la communication et la coordination du projet. De là, est né un blog, géré par les élèves et encadré par les professeurs documentalistes.

EOL est aussi une source d'ouverture à l'échelle locale (partenariat avec un établissement miroir de notre académie à Sartrouville, l'Espace Dalí à Paris et des intervenants extérieurs) ; à

l'échelle nationale et européenne également, via la plate-forme EOL du site M@gistère, qui permet le partage d'expériences pédagogiques.

Finalement, cette labellisation EOL est une marque de reconnaissance du travail élaboré par les élèves et les enseignants, bénéfique à l'ensemble des acteurs de la communauté éducative.

Autres projets du CELV



Le projet e-lang - Vers une littératie numérique pour l'enseignement et l'apprentissage des langues

Christian Ollivier | Professeur des universités à l'université de La Réunion, coordinateur du projet e-lang

Au niveau national et international, les écrits sont nombreux qui incitent à l'utilisation du numérique dans le monde de l'éducation. Parallèlement, plusieurs études et rapports font ressortir que le potentiel des technologies est encore largement sous-exploité. L'une des explications retenues par le rapport 2015 de l'OCDE sur *Les élèves et les nouvelles technologies* est « la possible surestimation des compétences numériques des enseignants comme des élèves ». Le projet e-lang du CELV entend apporter sa contribution pour relever ce défi en développant des modules de formation en littératie numérique pour l'enseignement et l'apprentissage des langues.

■ Un cadre didactique innovant : des tâches ancrées dans la vie réelle

Cette formation propose notamment d'étendre la typologie des tâches qui est actuellement largement répandue. À côté des tâches cibles, qui reflètent la vie réelle, et des tâches communicatives, qui en sont plus éloignées, nous proposons d'introduire des « tâches ancrées dans la vie réelle » à réaliser sur des sites participatifs dans une approche socio-interactionnelle.

Participer à un guide de voyage participatif (*WikiVoyage* ou *WikiTravel*) est typiquement une tâche ancrée dans la vie réelle. Elle peut être réalisée à des niveaux très différents, puisque les contributions peuvent aller de quelques mots, pour recommander un restaurant par exemple, à des informations détaillées sur un lieu à visiter. L'essentiel, pour nous, est que l'apprenant ne soit pas seulement un apprenant, mais devienne un usager de la langue.

■ L'apprenant, un usager de la langue à part entière

Les tâches ancrées dans la vie réelle donnent en effet l'occa-

sion à l'apprenant de s'adresser, dans la langue cible, à un public potentiellement intéressé par ses contributions. Cela permet de dépasser le cadre des interactions sociales au sein de la classe et des productions que seul l'enseignant lit. L'apprenant peut ainsi prendre pleinement conscience du fait que ce sont les interactions sociales, autrement dit les relations sociales dynamiques, en perpétuelle évolution, qui déterminent toute communication et toute action. Pour contribuer au guide de voyage, il devra en effet s'interroger sur les attentes des visiteurs du site et prendre connaissance des règles sociales qui régissent celui-ci. Il devra constamment garder en tête les lecteurs potentiels pour adapter le contenu et la forme de ses contributions.

En outre, une telle tâche permet de développer la littératie numérique des apprenants. Ces derniers peuvent concrètement se rendre compte de la façon dont fonctionnent la construction et la gestion de l'information sur des sites participatifs. Ils ont également l'occasion d'être des citoyens actifs en participant de façon constructive au web participatif. Finalement, ils sont amenés à utiliser des outils et ressources numériques qui les aideront à réaliser la tâche et à développer une compétence linguistique forte et durable.

■ La plate-forme e-lang

Les retours des 40 collègues issus de 32 pays européens qui ont participé à notre atelier en octobre dernier contribuent actuellement à reconfigurer la plateforme. Les premiers modules de formation seront bientôt disponibles sur le site du projet. Ils présenteront l'approche socio-interactionnelle et des tâches ancrées dans la vie réelle, de même que des conseils pour utiliser des ressources et des outils au service des compétences nécessaires à l'(inter)action en langue-cible.



La/les langue(s) de scolarisation : une feuille de route pour les établissements scolaires

Rebecca DAHM | Maître de conférences en didactique des langues, ESPE Midi-Pyrénées - Université Toulouse-Jean Jaurès, coordinatrice du projet

■ Argumentaire

Ce projet qui porte de manière spécifique sur la/les langue(s) de scolarisation, s'adresse aux établissements (du premier ou second degré) qui souhaitent aider TOUS leurs élèves à mieux réussir. Par TOUS les élèves, nous pensons de manière plus particulière aux élèves qui dépendent de l'école pour développer la langue de scolarisation, c'est-à-dire la langue habituellement utilisée pour enseigner les différentes matières scolaires et pour faire fonctionner l'établissement. L'absence d'accès à cette langue en contexte familial, quelles qu'en soient les raisons (un contexte socio-économique peu favorisé, des enfants nouvellement arrivés, un contexte familial de langues des signes, etc.), ne permet pas à ces élèves d'accéder à la connaissance au même titre que les autres. Il est donc nécessaire d'accompagner l'ensemble de la communauté scolaire dans cette prise de conscience.

■ Présentation du projet

Notre projet propose une « feuille de route », outil numérique qui accompagne les établissements dans leur réflexion et dans la mise en place d'une stratégie qu'ils auront eux-mêmes déterminée. Pour y parvenir, nous proposons à tous les acteurs de l'établissement (personnel de direction, enseignants, personnel non enseignant, élèves et parents) de compléter, à titre individuel, un outil d'auto-positionnement qui leur est spécifique.

Les établissements scolaires recevront un compte-rendu issu de l'analyse de l'ensemble des réponses, soulignant les

points forts et les leviers de progrès ; des pistes concrètes seront également suggérées afin de favoriser le dialogue entre l'ensemble des acteurs, ce qui devrait permettre de mettre en place des actions correspondant aux attentes des uns et des autres.

■ Avancées du projet

Nous avons testé (auprès de 549 répondants) et adapté le contenu des éléments de **l'outil d'auto-positionnement** et sommes en train de mettre en place la version numérique. Dès fin avril 2018, nous lancerons la phase-pilote pendant laquelle des établissements volontaires pourront tester l'outil. Il est essentiel que les divers acteurs réalisent l'auto-positionnement de manière à ce que nous puissions envisager la manière dont le compte-rendu sera transmis. Nous souhaitons, en effet, permettre aux personnels de direction d'avoir à disposition un outil ergonomique, facile à lire, avec plusieurs niveaux d'analyse, ce qui devrait permettre à l'équipe de construire un plan stratégique sur mesure.

■ Votre participation

Si vous souhaitez participer à cette phase pilote, n'hésitez pas à **prendre contact avec nous**. Vous pouvez également nous transmettre des exemples de pratiques prometteuses que nous serons heureuses de valoriser dans notre feuille de route, le cas échéant.

 www.ecml.at/roadmapforschools

Le projet QualiMatrix dans sa dernière année de développement

Gudrun ERICKSON | University of Gothenburg ; Department of Education and Special Education, documentaliste du projet QualiMatrix

Le projet QualiMatrix (matrice d'assurance qualité pour l'utilisation du Cadre européen commun de référence pour les langues, CEFR) rentre dans sa troisième et dernière année. Cela signifie qu'un travail intense est en cours pour finaliser un outil en ligne, la matrice qualité du CEFR. Celle-ci a été développée depuis deux ans dans le but de promouvoir un apprentissage efficace des langues en soutenant les enseignants et les autres professionnels de l'éducation aux langues dans leur utilisation du CEFR, afin d'améliorer la qualité des cours et des programmes d'enseignement des langues.

■ QualiMatrix au service d'un langage commun

Un des points forts du projet QualiMatrix est le nombre et la diversité des acteurs impliqués. Premièrement, de

nombreuses personnes de contextes géographiques et professionnels différents ont apporté une contribution d'une grande valeur au projet, qui est destinée à un large éventail d'utilisateurs dans le domaine de l'enseignement des langues : enseignants et formateurs d'enseignants, managers, concepteurs de curricula, etc.

En outre, les méthodes utilisées, fondées sur l'auto-évaluation réflexive, témoignent du respect de la motivation et de la capacité des différents acteurs, non seulement à être réceptifs à la mise en œuvre et à l'utilisation du CEFR dans leurs propres domaines, mais aussi à sensibiliser leurs collègues. Enfin, le projet vise à renforcer le dialogue et la coopération au sein des différents groupes d'utilisateurs et entre eux, sur la base d'un langage commun et d'une compréhension des enjeux.

■ Une collaboration avec des experts et des utilisateurs d'horizons variés

En novembre 2016, trente-cinq participants de plus de trente pays se sont rencontrés pour un atelier au cours duquel un large éventail de questions concernant l'éducation aux langues a été discuté, en mettant l'accent sur l'utilisation du CECR. Outre l'apport des **principes** de qualité, l'atelier a également servi de prémisses à la création d'un réseau d'experts qui depuis n'a cessé de collaborer avec l'équipe, en construisant les différentes étapes du projet et les instruments. Une fois les procédures et les produits validés par **l'équipe et le réseau d'experts**, une phase de pilotage externe sera organisée pour recueillir les observations de différents utilisateurs au sein d'établissements d'enseignement, d'universités et d'institutions ministérielles. Leurs commentaires serviront de base à une révision finale de la matrice et de ses différentes ressources. Ainsi, cet outil pourra pleinement jouer son rôle au service du développement ultérieur de l'éducation aux langues en Europe et au-delà, partout où le CECR est utilisé.

 <https://bit.ly/2kRRhAM>

Actualités

language in subjects

1 Développer la conscience linguistique dans les matières scolaires : appel à contribution pour les enseignants de DNL

Pour réussir, les apprenants doivent avoir une bonne maîtrise de la langue de scolarisation, qui est différente du langage de la vie quotidienne. Le projet propose aux enseignants des disciplines non linguistiques (DNL) des **ressources pratiques** qui permettront d'identifier les besoins linguistiques des apprenants leur apporteront un soutien adapté. Le projet développe deux principaux outils : une méthode servant à identifier les besoins linguistiques des élèves et des échantillons de matériels didactiques de soutien dans plusieurs disciplines.

La coordonnatrice invite les enseignants d'élèves issus de l'immigration âgés de 12/13 ans à collaborer en vue de développer du matériel pédagogique. Les enseignants qui contribueront au pilotage des supports dans les établissements scolaires auront la possibilité de partager leurs expériences dans le cadre du réseau qui se réunira à Graz (Autriche) les 18 et 19 octobre prochains. Pour connaître les modalités de participation, contacter **Marita Härmälä**, la coordinatrice du projet.

 <https://bit.ly/2FTnOCQ>



2 Vers un Cadre européen commun de référence pour les enseignants de langues : trois instruments à l'honneur en 2018

Le projet prévoit notamment le développement de trois instruments :

- Ouverture d'un **nouveau site web** : pour permettre aux enseignants et futurs enseignants de langues étrangères



RESSOURCES DU PROJET QUALIMATRIX

Déjà disponibles

- **Site web du projet**, pour découvrir les objectifs, méthodologies, utilisations envisagées et effets escomptés
- **Entretien avec l'un des participants français du réseau d'experts**
- **Outils connexes pour comprendre et mettre en œuvre le CECR**, issus d'anciens projets du CELV.

À venir :

- **Tutoriels**
- **Ensemble de principes de qualité, avec définitions et exemples de concepts clefs**
- **Glossaire, comprenant plus d'une centaine d'entrées**
- **Descriptions d'une trentaine d'exemples authentiques de mise an œuvre du CECR ayant reçu le label « pratiques prometteuses », donnant accès à du matériel et des personnes contact.**

d'autoévaluer leurs compétences dans la langue-cible. Le site contient également des modèles de tâches pour une évaluation formative par les formateurs d'enseignants, basées sur les **profils de compétences langagières spécifiques des personnes enseignantes en langue étrangère (premier degré, second degré)**.

- Poursuite du travail pour une version parallèle du *Framework for Language Teacher Training and Development* d'Equals, qui vise spécifiquement les enseignants de langues à des fins académiques, intervenant dans des cours destinés aux étudiants de l'enseignement supérieur. L'objectif est de favoriser la prise de conscience des champs spécifiques de connaissance et de savoir-faire nécessaires à ce type d'enseignement de langue.

- Stabilisation de la structure globale du futur « Cadre de référence pour la formation des enseignants à l'usage des approches plurielles » : dimensions éthiques et politiques, compétences linguistiques et culturelles, compétences didactiques. Le nouveau cadre prend appui sur le *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (CARAP) et le *Référentiel de compétences en didactique de l'intercompréhension* (REFDIC).

 <https://bit.ly/2FhVkif>

3 La Gazette européenne des langues

Le dernier numéro de la *Gazette européenne des langues* (n° 41, mars-avril 2017) présente les récents développements des projets du CELV et les dernières publications, l'actualité des langues dans les pays membres et les nouvelles du Conseil de l'Europe.

 <https://bit.ly/2LvUIIJ>



L'enseignement des langues au Danemark

Entretien - Ana Kanareva-Dimitrovska, point de contact national du Danemark

Propos recueillis par Marion Latour et Bernadette Plumelle



Ana Kanareva-Dimitrovska est titulaire d'un doctorat en sciences du langage de l'Université d'Aarhus (2015) sur le développement de la compétence de communication interculturelle dans les échanges en ligne. Elle possède également un master en Français langue étrangère (Université de Strasbourg) et un master en linguistique (Université de Skopje). Ses recherches portent sur l'interculturalité et la communication médiatisée par ordinateur pour l'apprentissage et l'enseignement des langues ; la mobilité académique et l'apprentissage interculturel. Elle est actuellement le Point de contact national du Danemark du Centre Européen pour les Langues Vivantes (CELV).



Qu'est-ce qui caractérise l'enseignement des langues au Danemark ? Pouvez-vous nous donner quelques caractéristiques ou évolutions récentes ?

Il y a beaucoup de choses qui se sont passées ces dernières années au Danemark.

Tout d'abord, il y a eu la réforme dans les écoles primaires à partir d'août 2014 puis à l'école secondaire en août 2017 et, la chose la plus importante, la **stratégie nationale pour les langues** qui est arrivée fin novembre 2017. Ce sont les points les plus importants. Je vais commencer par quelques caractéristiques de l'enseignement des langues au Danemark¹. L'anglais est obligatoire dès la première année de l'école obligatoire (*folkeskole*), les élèves ont alors 7 ans. À l'âge de 11 ans, dans la cinquième classe, ils peuvent choisir une deuxième classe étrangère, soit le français, soit l'allemand et maintenant avec la réforme, ils peuvent également choisir l'espagnol. La priorité est quand même donnée au français et à l'allemand et je dois dire qu'il y a beaucoup plus d'élèves qui choisissent l'allemand.

À 11 ans, on poursuit l'anglais et on introduit une deuxième langue pour tous ?

L'anglais est enseigné tout au long de la scolarité, la deuxième langue est également obligatoire et peut être choisie entre plusieurs langues. A partir de la septième classe, à 13 ans, les élèves peuvent choisir comme option une troisième langue. Concernant le français, il y a un très grand déséquilibre au niveau national parce que dans les écoles à Copenhague et dans les villes autour de Copenhague, les élèves ont beaucoup plus la possibilité d'apprendre le français parce qu'il y a plus d'enseignants de français que dans le reste du pays ; chaque école du Danemark n'offre pas la possibilité d'apprendre le français.

La **nouvelle réforme** au niveau du lycée a commencé cette année scolaire, en août 2017, et pour la première fois, les compétences langagières, les compétences communicatives sont prises en compte. Jusqu'à maintenant, dans les curricula, les langues étaient présentées surtout comme une discipline culturelle axée sur les connaissances, la littérature ou la traduction. Avec la nouvelle réforme au lycée, on parle beaucoup des compétences globales qui incluent les compétences de communication, la citoyenneté, les compétences interculturelles etc. C'est ça qui caractérise cette réforme et je dois dire encore une fois que la priorité est donnée au français et à l'allemand dans le secondaire, même si le chinois a été introduit et peut être choisi dans certains écoles secondaires, au lycée.

¹. Présentation du système éducatif danois sur le site du ministère de l'enseignement supérieur et des sciences : <https://bit.ly/2H7YOU1>



Chaque migrant (Union européenne et hors Union européenne) qui arrive au Danemark a la possibilité d'apprendre gratuitement le danois la première année de son arrivée dans le pays. La formation est gratuite les trois premières années, à raison de 4 heures d'enseignement par jour. Il existe plusieurs modalités d'enseignement selon le degré de maîtrise de lecture-écriture de la personne.

2. Au Danemark, les futurs enseignants de l'école de base (6-16 ans) (*folkeskole*) sont formés dans les *university colleges*, tandis que les futurs enseignants des écoles secondaires sont formés dans les universités.

Est-ce que l'offre linguistique est beaucoup plus grande dans la capitale que dans le reste des pays ?

Oui malheureusement, c'est comme ça ; il y a toujours ce déséquilibre et c'est la même chose dans les universités et les *university college*, les écoles spécialisées où sont formés les enseignants du *folkeskole*. Il n'y a pas toujours beaucoup d'intérêt pour le français et il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui font des études de français pour enseigner au niveau de l'école de base (*folkeskole*) ; c'est un problème qui existe depuis longtemps malheureusement².

Est-ce que vous pouvez nous expliquer en quoi consiste la stratégie nationale des langues ?

Le gouvernement danois a élaboré une stratégie qui a été officiellement publiée fin novembre 2017, stratégie attendue depuis très longtemps par les acteurs de l'enseignement des langues. Ce qui est aussi intéressant c'est que le gouvernement danois donne les moyens financiers pour mettre en œuvre sa stratégie. Il va créer un **centre national pour les langues étrangères** du même type que le *Fremmedspåksenteret*, centre national norvégien pour les langues étrangères, considéré comme un modèle qui convient le mieux au contexte danois. Ce centre va être localisé dans deux universités : l'université d'Aarhus et l'université de Copenhague.

Quelles seront les missions de ce centre ?

Sa mission centrale est de diffuser, de promouvoir les langues étrangères, de disséminer les connaissances sur les bonnes pratiques d'enseignement ; c'est aussi un centre de recherche et de développement où l'on pourra travailler sur différents sujets ; par exemple établir un pont entre l'école primaire et l'école secondaire puis entre l'école secondaire et l'université en matière de compétences langagières des élèves et des étudiants. Si les élèves ont commencé une deuxième langue étrangère, en plus de l'anglais, il faut qu'ils puissent continuer toujours de perfectionner leur deuxième ou troisième langue étrangère.

Est-ce que les évaluations des élèves se font par rapport au Cadre européen commun de référence pour les langues ?

Le Cadre n'est pas tellement utilisé au Danemark mais maintenant dans la **stratégie nationale** le Cadre est explicitement mentionné et je suppose que dans les années à venir il faut vraiment développer cette partie concernant l'évaluation. Les élèves sont évalués à la fin de l'école primaire mais pas par rapport au Cadre, c'est nouveau ici et je peux voir que maintenant grâce à cette nouvelle réforme, au niveau de la *folkeskole* et des écoles secondaires de second cycle, il commence à y avoir un lien entre la notation et les niveaux du Cadre.

Quel est le sentiment général des enseignants comme des parents sur le niveau linguistique des élèves ?

Concernant l'anglais, oui, ils considèrent que le niveau linguistique est bon, mais pour les autres langues, c'est une situation vraiment très triste car les statistiques montrent que le niveau des élèves n'est pas suffisant mais aussi que le niveau des enseignants n'est pas suffisamment élevé ; ce qui est intéressant dans ce que dit la stratégie, c'est qu'il faut motiver les élèves à apprendre une autre langue à côté de l'anglais ; on prend déjà comme une chose acquise que tout va bien avec l'anglais maintenant il faut se concentrer sur la deuxième langue étrangère. Dans la stratégie, l'accent n'est pas du tout mis sur l'anglais mais sur le français ou sur l'allemand.

Est-ce que certains des outils développés par le CELV sont utilisés par les enseignants danois ? Et est-ce qu'avec ce nouveau centre, il y aura des liens entre le centre danois et le CELV ?

Oui, absolument. Dans la stratégie, il est proposé que le point de contact fasse partie intégrante du Centre et on a déjà décidé de collaborer étroitement. Concernant les publications, c'est très difficile de dire dans quelle mesure les enseignants profitent des matériaux publiés par le CELV ; on travaille beaucoup sur la visibilité du CELV, on essaie de promouvoir les activités et les publications à chaque fois que c'est possible mais ça va

PRINCIPALES INITIATIVES DE LA STRATÉGIE NATIONALE DES LANGUES

- Budget de 99 millions de couronnes pour la création du centre national de langues étrangères
- Création d'un comité de pilotage pour faire le bilan annuel du développement des langues
- Les municipalités et les écoles danoises devront élaborer des stratégies éducatives locales
- 1 million de couronnes sera affecté aux études supérieures d'interprétariat pour former des interprètes dans les entreprises et dans les institutions de l'Union européenne
- Examen par le ministère de l'enseignement supérieur de l'offre d'enseignement des langues étrangères pour les adultes et dans les différents cycles universitaires pour évaluer si les offres existantes répondent aux besoins du marché

prendre du temps ; le CELV est une institution nouvelle pour le Danemark, le pays est devenu membre en 2013 et le point de contact a été officiellement nommé en 2014 mais maintenant que le CELV est mentionné dans la stratégie, les gens vont être beaucoup plus informés. L'année dernière, on a traduit en danois le *Portfolio européen pour les langues* pour les élèves de 6 ans à 12 ans. C'est la première fois au Danemark que l'on prend une publication du CELV pour la traduire et l'adapter. Une équipe d'enseignants a élaboré aussi un manuel destiné aux enseignants pour expliquer comment travailler avec le Portfolio en classe de langue. Les documents sont disponibles gratuitement sur notre site <http://ecml.dk/>

Quelles sont vos activités principales en tant que Point de contact ?

Ce qui est intéressant c'est que je suis la seule en Europe à avoir été embauchée à 100 % pour mes activités au CELV ce qui me donne la possibilité de me consacrer complètement aux activités de diffusion. Une des activités centrales c'est la conférence nationale annuelle organisée autour du 26 septembre, date de la journée européenne des langues. On organise une conférence où on essaie d'inclure des thématiques importantes pour chaque niveau du système éducatif danois, c'est un événement où il y a une centaine de participants.

A qui s'adresse cette conférence ?

À tous, même si les enseignants des universités et des *university colleges* sont les plus nombreux ; il y a également des cadres du ministère, des consultants de langues qui travaillent dans le ministère, le public est divers.

Une autre chose concernant mes activités, ce sont les ateliers où sont invités des experts du CELV. On a créé sur notre site une base des associations des professeurs de langues au Danemark. Le Point de contact au Danemark peut fonctionner comme un méta réseau pour tous les réseaux concernant les langues dans le pays, nous sommes aussi présents sur les médias sociaux. Je vais dans les universités, j'organise des réunions avec les enseignants de langue pour les informer des projets du CELV. Parfois je suis invitée quand les associations de langues organisent des réunions annuelles ou d'autres séminaires ; donc je profite de ces réunions pour promouvoir le CELV. J'ai essayé aussi autre chose, je rencontre les groupes cibles, les étudiants, les futurs enseignants et je leur présente plus en détail les publications, les matériaux et on discute, on essaye d'organiser ensemble des ateliers. J'envoie également une lettre d'informations tous les quatre mois.

Est-ce que vous avez eu des contacts avec d'autres Points de contacts ?

J'ai rendu visite aux Points de contact français, norvégien, finlandais et c'est une excellente occasion de travailler, de discuter des collaborations futures possibles ; avec les autres Points de contact scandinaves, on a l'idée d'écrire des projets pour les pays scandinaves ; ce réseau des Points de contact offre de nombreuses possibilités de collaboration... Pour la France, avec la nouvelle attachée pour le français à l'Institut français de Copenhague, on a eu quelques réunions et elle est très intéressée de travailler avec moi sur des projets communs.



Ressources

À explorer sur internet



Label européen des langues

Organisé tous les deux ans par l'Agence Erasmus+ France/ Education Formation six projets innovants ont été récompensés du Label européen des langues le 8 février 2018 à la Maison de l'Europe à Paris.

EUROBAC (1^{er} septembre 2015 – 31 août 2017), l'un des projets récompensés, propose un enseignement biculturel de l'histoire et de la littérature aux élèves de trois lycées en Europe (le Lycée Molière de Paris, le Liceo Virgilio de Rome et l'Instituto San Isidro de Madrid) délivrant le double diplôme Esabac (baccalauréat français et esame di Stato italien) et Bachibac (baccalauréat français et baccalauréat espagnol). Le projet vise à développer l'autonomie et l'initiative personnelle, les compétences sociale et citoyenne, culturelle et artistique ; à renforcer la connaissance de l'Union Européenne et à intégrer les différentes façons d'enseigner en une pratique pédagogique commune. Les documents de l'espace EUROBAC présentent le projet, les parcours européens proposés lors des séjours à Paris, Rome et Madrid, les réalisations collaboratives, les vidéos des moments clés des rencontres EUROBAC, une carte heuristique du projet, son impact pédagogique ainsi que le jeu conçu par et pour les élèves.



Écrire en plusieurs langues

Conçu par l'Université canadienne Simon Fraser, ScribJab est un site web et une application iPad qui permet aux apprenants à lire et à écrire des histoires (textes, illustrations, enregistrements audio) en plusieurs langues (français, anglais, langues d'origine). Dans un espace qui leur est réservé, les enfants peuvent échanger sur leurs histoires. Accessible en français et en anglais, le site fait également des suggestions aux enseignants désireux d'encourager l'écriture multilingue.



Travailler l'oral et l'écrit

Comment intégrer le numérique en classes de langues ? Dans un dossier réactualisé en février 2018, l'académie de Paris donne une liste de sites et de logiciels par types d'activité pour travailler l'oral, l'écrit et l'image en classe et propose des outils pour aider l'enseignant à créer des questionnaires, des exercices interactifs, des activités sur le lexique, des cartes mentales, gérer la vie de la classe, créer des QCM et évaluer...).



Mémoriser le lexique

Comment mémoriser le lexique quand on apprend une langue ? En s'appuyant sur des expérimentations menées en classe, ce dossier

montre comment le numérique peut créer des situations d'apprentissage favorables à la mémorisation des élèves. Le spécialiste en sciences cognitives de l'apprentissage Jean-Luc Berthier apporte des éclairages sur le sujet dans la conférence « Cognition de l'apprenant : quelle place pour le numérique ? » (mars 2017).



5000 fichiers audio

Créé par une professeure d'allemand et développé par l'académie de Versailles, Audio Lingua fête ses 10 ans. Le site propose plus de 5 000 fichiers audio mp3 (documents authentiques, enregistrements de locuteurs natifs parlant de leur pays, de leur culture et de leur vie) accessibles en 13 langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien russe, portugais, chinois, occitan, arabe, catalan, corse, créole guadeloupéen). Gratuits et libres de droits, les fichiers sont classés par niveau du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). La recherche est multicritère (mot clé, langue, niveau du CECRL, âge, durée du fichier et voix féminine ou masculine). Interview de Katrin Goldmann, la créatrice du projet, par Le Café pédagogique.



Écouter en direct

Radio Garden permet d'écouter en direct, via un globe interactif, toutes les radios nationales, locales ou web du monde, des petites ondes de quartier aux radios nationales. En quelques clics, on écoute une radio de quartier de Manchester ou l'une des stations de Buenos Aires.



Monter un projet eTwinning

Les kits eTwinning aident les enseignants à mettre en œuvre des projets de A à Z et donnent des idées à ceux qui souhaitent mener des projets similaires. eTwinning propose 7 nouveaux kits (Le patrimoine culturel, les migrants et les réfugiés, « faites de moi un Européen », les jeunes entrepreneurs...). Disponibles en 22 langues, les kits sont téléchargeables au format pdf. Pour chacun d'eux, le niveau, les compétences développées, les objectifs, la procédure (introduction au projet, activités thématiques), l'évaluation et le suivi sont précisés.

Vient de paraître

L'éducation plurilingue et interculturelle : la perspective du Conseil de l'Europe

Jean-Claude BEACCO, Daniel COSTE (sous la direction de) Didier, 2017, 298 p.



Le terme éducation plurilingue et interculturelle a reçu une certaine notoriété, en particulier grâce au Conseil de l'Europe. Mais il demeure souvent une finalité vague. Dans ce volume, les experts européens qui ont contribué à élaborer et à faire connaître ce projet éducatif en donnent une analyse détaillée

et mettent en évidence ses lignes de force et sa complexité. Ils abordent sa mise en œuvre dans le cadre scolaire. Il est ainsi question de la formation des apprenants, des groupes « linguistiquement vulnérables » et de la langue de scolarisation, mais aussi de la formation des enseignants et de l'évaluation de la compétence plurilingue et interculturelle.

Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs

Conseil de l'Europe. Division des Politiques éducatives, 2018, 254 p.



Depuis sa parution en 2001, le *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) contribue à la mise en œuvre des principes du Conseil de

l'Europe relatifs à l'enseignement des langues. Le développement de nouveaux descripteurs complémentaires à ceux de 2001, reflète la prise de conscience du besoin d'une approche intégrée de l'enseignement des langues et l'importance donnée aux descripteurs pour le plurilinguisme/pluriculturalisme. Le volume présente les principaux objectifs et principes du CECR tels que la mise en œuvre de l'approche actionnelle, la compétence plurilingue et pluriculturelle, les

niveaux communs de référence, les profils et les descripteurs. Il présente ensuite le projet d'actualisation et d'amplification des échelles du CECR puis, les échelles de descripteurs du CECR (activités et stratégies langagières communicatives, compétences communicatives langagières, compétence plurilingue et pluriculturelle).

Texte littéraire et enseignement des langues : enjeux formatifs

Nadja MAILLARD-DE LA CORTE GOMEZ (coordinatrice)
Les langues modernes, mars 2018, n° 1, 95 p.



Dans la suite du précédent numéro sur la place du texte littéraire dans les pratiques de classe (n°4/2017), le dossier traite de la formation des enseignants de langues à l'enseignement de la littérature et de l'utilisation du texte littéraire pour former ces mêmes enseignants. Les articles concernent des enseignants de différentes langues, de différents pays (Angleterre, Suisse, France) et contextes scolaires (enseignement primaire et secondaire). Les contributions s'intéressent à la formation des enseignants, à leurs savoirs, représentations et pratiques concernant le texte littéraire et à l'utilisation d'albums de jeunesse en classe.

Rethinking language education and linguistic diversity in schools. Thematic report from a programme of expert workshops and peer learning activities (2016-17)

Commission européenne



En 2016, la Commission européenne (CE) a examiné le cadre des compétences clés dans le contexte de la nouvelle stratégie pour les compétences en Europe. Les recommandations de ce cadre doivent

aborder les défis pour l'apprentissage des langues, dans un monde progressivement interdépendant, caractérisé par le changement technologique, la mobilité accrue et la diversité des populations. La CE a organisé 4 ateliers sur l'apprentissage des langues, réunissant universitaires, experts et représentants de réseaux politiques. Ce rapport en présente les résultats et encourage les décideurs à penser différemment l'enseignement des langues. Il suggère de nouvelles approches d'enseignement : privilégier les besoins personnels de l'apprenant, soutenir l'apprentissage des langues tout au long de la scolarité, préparer les enseignants à enseigner dans des contextes multilingues ou développer des pédagogies inclusives et innovantes.

Recommandations

1. Continuer à investir dans le développement de la littératie et dans la maîtrise de la langue principale de scolarisation
2. Renforcer l'enseignement des langues étrangères
3. Remettre en question les hiérarchies linguistiques

par l'éducation et la sensibilisation, et préconiser une approche centrée sur l'enfant, en valorisant son répertoire linguistique.

4. Adopter des approches systémiques et globales pour transformer l'enseignement des langues
5. Doter les chefs d'établissement et les enseignants d'outils et de conseils pratiques, pour transformer l'enseignement et l'apprentissage multilingues de la théorie à la pratique
6. Donner la priorité au développement de formes plus holistiques d'évaluation des apprenants, qui facilitent la compréhension du répertoire linguistique des apprenants, et fournir aux enseignants une base pour définir et réviser des objectifs individuels appropriés.

Courriel européen des langues – n° 40 – mai 2018

CIEP, 1, avenue Léon Journault, 92318 Sèvres Cedex - France

Directeur de la publication : Pierre-François Mourier

Coordination éditoriale : Bernadette Plumelle, Marion Latour

Rédactrices : Marion Latour, Sophie Condat

Maquette : service de la communication du CIEP